

FESTIVAL

www.lalodgeparis.fr

**THÉÂTRE MONSTRES
& MÉTAMORPHOSES**



**DU 06 AU 30
JUILLET 2010**

**PLATEAUX
CONCERTS**



77 RUE DE CHARONNE
PARIS 11^e

TÉL. 01 40 09 70 40
laloge.info@gmail.com

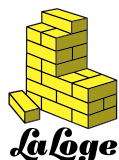
M^o CHARONNE,
BASTILLE,
OU LEDRU-ROLLIN

SUMMER

of Loge

DESIGN BY:
TU SAIS QUI.
TUSAISQUI.FR





FESTIVAL
SUMMER OF LOGE

THÉÂTRE MONSTRES
& MÉTAMORPHOSES

FESTIVAL SUMMER OF LOGE

THÉÂTRE : MONSTRES & MÉTAMORPHOSES

DU 06 AU 30 JUILLET, LES MARDIS,
MERCREDIS ET JEUDIS À 20H

La Loge invite huit compagnies (programmées
cette année à La Loge) pour 4 soirées différentes
sur 4 semaines avec deux spectacles par soir.

Les spectacles proposés seront tenus ensemble
par un même thème : le monstrueux
et la métamorphose.

Chaque spectacle aura une durée moyenne
de 45 mn avec un billet unique pour assister
aux deux représentations du soir.

Un festival qui jouera à (se) faire peur, favorisera
la curiosité du public et le mélange des genres !

L'occasion pour La Loge de fidéliser public
et artistes autour d'une programmation estivale
théâtre et concerts.

AGENDA

LES 06, 07 ET 08
JUILLET À 20H

— *MASCARADE*
par le Collectif Hubris
— *FOLLOW THE PINK RABBIT*
par la Compagnie Aspatrouille

LES 13, 14 ET 15
JUILLET À 20H

— *LE BAISER DANS LA NUIT*
de Maurice Level
par le Club de la Vie inimitable
— *CHRISTINE L.*
par la Compagnie C7P

LES 20, 21 ET 22
JUILLET À 20H

— *SOUS LA FALAISE*
par la Compagnie Franchement, tu
— *L'INSOMNIE DES MURÈNES*
de Laurent Bazin

LES 27, 28 ET 29
JUILLET À 20H

— *POUPÉE(S)*
par la Compagnie Le Dahu
— *MOI, PIERRE RIVIÈRE, AYANT
ÉGORGÉ MA MÈRE, MA SŒUR ET
MON FRÈRE...*
par la Compagnie 36 Eleusis

MASCARADE

PAR LE
COLLECTIF HUBRIS

—
06 / 07 / 08
JUILLET / 20H

L'ÉQUIPE

• MISE EN SCÈNE

CHARLOTTE JEANMONOD
ET RAOUF RAÏS

• AVEC

WIELAND AMAND, CÉCILE
CHATIGNOUX, MATHILDE
FOURMONT, CÉLINE CLERGÉ,
MATHIEU HUOT, OPHÉLIE LEGRIS,
JEAN-ANTOINE MARCIEL
ET PATRICE RIERA

• COSTUMES

PATRICK CAVALIÉ

LE PROJET

Une « mascarade » est au sens propre une réunion de gens masqués et déguisés. Par extension, le mot « mascarade » signifie également un déguisement ou un accoutrement bizarre et ridicule. Ce terme, utilisé de façon figuré, signifie une action hypocrite relevant d'une mise en scène trompeuse. Là où commence le théâtre.

Ici ce qui sera donné à voir au spectateur, c'est la mascarade de huit acteurs qui, travaillant avec leurs désirs intimes de théâtre, se confrontent de manière ludique et exutoire à d'autres acteurs et au public pour construire du sens, une forme complexe faite des aspirations, des doutes et des contradictions de chacun ; Une forme monstreuse en ce sens qu'elle questionne la nécessité du théâtre dans le monde qui nous entoure et que ce questionnement n'a pour réponse que la multiplicité de l'être humain.



LES ÉTAPES DE CRÉATION

L'idée d'origine est de proposer à 8 comédiens de travailler en plusieurs étapes :

PREMIÈRE ÉTAPE : La 1^{ère} étape est individuelle : nous demandons aux comédiens de répondre scéniquement à la proposition suivante : « Ce que vous avez toujours voulu faire sur scène, faites-le ! ». La forme est libre et ne doit pas dépasser 10 minutes. Le but de cette proposition est un prétexte ludique qui permettra aux comédiens de réfléchir à ce que, en tant que comédien, individuellement et intimement, chacun d'entre eux a un jour cherché ou voulu faire sur scène sans en avoir l'occasion. À partir de leurs différentes présentations, le travail de mise en scène permettra de créer du lien entre des propositions personnelles et individuelles afin de créer une forme collective et cohérente.

DEUXIÈME ÉTAPE : Une 2^{ème} étape de travail en mai, permettra d'approfondir les thèmes dégagés de ces premières propositions et d'intégrer de nouvelles idées. Enfin pendant les créneaux de répétitions que nous aurons à La Loge, le collectif s'attachera à ne faire de ces propositions qu'un seul et unique spectacle.

LE COLLECTIF HUBRIS

Le Collectif Hubris a été créé par Raouf Raïs et Charlotte Jeanmonod en septembre 2009. En résidence à La Loge, il intervient de plusieurs façons :

- en inventant régulièrement des interventions artistiques et artisanales gratuites dans le bar de La Loge avant les spectacles programmés.
- en proposant des créations sur le long terme qui s'inscrivent dans la programmation officielle de La Loge. Le Collectif Hubris (« démesure » en grec) est composé de deux entités : une entité fixe essentielle, les créateurs du collectif, qui définissent sa direction artistique ; et une entité mouvante, les artistes et artisans qui mettent leur savoir-faire et leur talent au service des spectateurs dans un seul but : la rencontre. Il regroupe des metteurs en scène, acteurs, régisseurs, créateurs lumière et son, cuisiniers, plasticiens, costumiers... Il permet des champs d'expérimentations, des espaces de paroles, de liberté et d'échanges pour l'artiste et le public. Le Collectif Hubris, c'est la volonté d'élargir le champ des possibles.

FOLLOW THE PINK RABBIT

PAR LA C^{IE}
ASPATROUILLE

—
06 / 07 / 08
JUILLET / 20H

L'ÉQUIPE

• **AVEC**
JONATHAN THOMAS (HITSO KAY),
CHRISTOPHE MARAND (ZIGMUND),
NOÉMIE CALOUSSIS (RÉGINE),
CAROLE FAGES (COLIC),
KÉVIN PÉTUREAU (PEPÈTE),
INÈS LOPEZ (MOUSSELINE),
AUDREY LUZZORO (VIVIANE
CRAMPS), ALBERTA CALCATERRA
(ALGA DI VALGA)

PRÉSENTATION

Rêve ou cauchemar, un univers onirique se déroule : les tableaux s'entrechoquent et s'unissent pour créer l'étrange. Les scènes de vie se heurtent aux numéros de cabaret : une secrétaire en crise fait place à un présentateur raté, des hommes deviennent des vampires, une fée de seconde catégorie tente de s'envoler, Viviane passe, les ménestrels baroques font la manche, un lapin rose aux interventions impromptues devient le fil conducteur improbable... Le spectacle se forme et se déforme, nous amène sur le chemin d'un inconscient débordé.

LA COMPAGNIE

Aspatrouille est une jeune compagnie de 15 artistes. Les comédiens se sont rencontrés à l'école professionnelle de clown du Samovar. Les parcours et les âges différents, l'école étant ouverte à diverses pratiques artistiques et sensibilités (cirque, théâtre gestuel, théâtre texte, chant, claquettes, musique...), s'articulant et venant alimenter l'enjeu central du clown. C'est nourri de ces différences artistiques qu'ils décident de créer la compagnie et leurs spectacles. La compagnie propose différentes formes de représentation, toujours dans l'idée d'une interaction avec le public : « lâchers de clowns », déambulation-fanfare, cabarets collectifs dans les théâtres, sous chapiteau ou en extérieur, des numéros solos et duos. Actuellement en résidence à l'année à La Loge, ils proposent chaque premier vendredi du mois un cabaret clownesque et éclectique.



LE BAISER DANS LA NUIT

PAR LA C^{IE}
**LE CLUB DE LA VIE
INIMITABLE**

13 / 14 / 15
JUILLET / 20H

L'ÉQUIPE

- **ADAPTATION**
ALEXANDRE LE QUÉRÉ
- **MISE EN SCÈNE**
ASTRID DEFRANCE
- **AVEC** BORIS AZEMAR,
LUCAS BONNIFAIT, AVA HERVIER,
OPHÉLIE LEGRIS



PRÉSENTATION

Le Baiser dans la nuit est une courte pièce de Maurice Level, un classique du théâtre de Grand Guignol. L'adaptation que nous en avons faite met en avant la figure du Monstre dans ce drame psychologique. Une femme a été vitriolée par son ancien amant. Il a sans doute voulu lui faire payer ses écarts de conduite. Défigurée, aveugle, la jeune femme fait croire à son entourage qu'elle souhaite lui pardonner. Elle demande à rencontrer son ancien amour...

Travailler sur le Grand Guignol est né du désir de travailler sur la peur, plus particulièrement sur le plaisir de faire et d'avoir peur. Comment représenter le monstrueux et susciter l'horreur aujourd'hui au théâtre dans une société de l'image, où le cinéma et les journaux télévisés nous confrontent chaque jour à des scénarios fictifs, ou réels, d'horreur absolue. Retrouver l'épouvante.

MISE EN SCÈNE ET JEU

Le personnage principal a été défiguré, il est physiquement repoussant. Est-ce lui le monstre ? Ou bien l'ancien amant qui lui a jeté du vitriol au visage ? L'adaptation que nous avons faite interroge le genre sexuel des personnages. L'homme vitriolé dans la version originale de Maurice Level deviendra femme, l'agresseur un homme. Il s'agit également de mettre en scène cette pièce par le prisme du travail théâtral que nous mettons en avant : création collective, place

centrale de l'acteur. Ce sont des outils que nous avons utilisé pour notre précédente création : *Cabaret Martyr*.

Jouer à avoir peur, jouer à faire peur est une entreprise jubilatoire. Ne pas jouer le second degré, la série Z, tout en s'autorisant des libertés avec le genre. Nous voulons explorer la démesure, trouver une poésie de l'horreur. Nous voulons travailler sur la lumière, c'est-à-dire les ombres, la pénombre.

Dans la continuité du travail musical et sonore que nous avons développé dans notre premier spectacle *Cabaret Martyr*, nous souhaitons évidemment approfondir cet aspect sur ce nouveau projet, en créant, à l'aide des différents collaborateurs musicaux avec lesquels nous avons travaillé, tout un univers sonore propre à l'univers du Grand Guignol

LE COLLECTIF

Le Club de la Vie inimitable est un collectif théâtral fondé en 2007 par une poignée de comédiens.

Il s'enrichit selon les projets de musiciens, graphistes, vidéastes...

Les membres du Club se sont rencontrés en novembre 2007 autour de la création de *Cabaret Martyr*, une forme ouverte entre théâtre et live électro. En 2010, le Club est en résidence à La Loge, un lieu dédié à la jeune création à Paris. Trois créations à notre actif : *Cabaret Martyr, 20 ans et alors !* d'après Don Duyns et *La Pluie d'été* d'après Marguerite Duras.

CHRISTINE L.

PAR LA C^{IE}
C7P

—
13 / 14 / 15
JUILLET / 20H

L'ÉQUIPE

- **MISE EN SCÈNE**
CRÉATION COLLECTIVE
- **INTERPRÉTATION**
CHLOÉ BERNADOUX, BELÉN CUBILLA, ÉVA RAMI
- **MUSICIEN GUITARE / VOIX**
YANN CORON

PRÉSENTATION

Éloignée du monde, entre les murs de sa cuisine, Christine L. attend que quelque chose se passe. Dans cette paisible atmosphère, elle s'est à moitié endormie. Construisant sa vie autour d'un amour démesuré, elle est devenue « une femme comme il faut », une épouse aimante et une mère pour ses enfants. Mais le jour où « l'homme de sa vie » la quitte, le quotidien se dérègle. Tandis que tout se disloque autour d'elle, meurtrie, perdue, elle réveille ses forces les plus obscures et tue ses propres enfants dans un accès de folie.

Dédoublee en trois femmes, les différentes images de Christine s'entrechoquent, font résonner ses contradictions, se cognent à la violence brute de ses pulsions. Tour à tour tragiques et burlesques, elles chantent, dansent et disparaissent au fond des placards de la cuisine laissant apparaître un univers aussi dangereux qu'extraordinaire, où le crime est l'offense suprême et la meurtrière un monstre mythique, une Médée des temps modernes.

DÉMARCHE

Nous travaillions sur le Mythe de Médée, lorsque La Loge nous a proposé de faire une forme sur « *Le monstrueux et la métamorphose* ». La liaison avec notre projet nous a paru évidente. Le Destin tragique de Médée réside en l'implacable métamorphose de cette femme amoureuse, en monstre. Elle est élevée au rang du mythe par ses crimes « inhumains ». Mais nous avons voulu rapprocher Médée de nous, jeunes femmes du 21ème siècle. Pour cela, nous avons réfléchi à l'image qui perdure de Médée, mère infanticide, dans le monde actuel.

Nous nous sommes penchées sur plusieurs faits divers de mères infanticides de ses dernières années. Comment sont-elles présentées par la presse, la justice et la psychiatrie ? Grâce à l'étude d'Alain Depaulis sur le *complexe de Médée*, le cas d'une certaine Christine L. a retenu notre attention.

LE CAS CHRISTINE L.

«Le matin du 8 juillet 1986, la gendarmerie de M. est avisée que deux enfants sont retrouvés morts au domicile de leur mère, Madame Christine L. Sur les lieux, les gendarmes découvrent les corps sans vie des deux enfants : Cédric 6 ans et Kévin 4 ans et demi. Les enfants reposent sur leur lit chacun dans une chambre, morts par suffocation. Ils sont recouverts d'un drap et leurs mains sont ligotées avec une cordelette. Christine ne conteste aucunement sa responsabilité dans ce geste criminel. Plusieurs mois plus tard, elle déclare : « Je cherche pour quelles raisons j'ai fait ça. Une des raisons aurait été de punir mon mari ». *Le complexe de Médée* par Alain Depauli



LA COMPAGNIE C7P

Formée autour du projet **COCO** de Bernard-Marie Koltès, joué à La Loge en décembre 2009 et mis en scène par Chloé Bernadoux, La Compagnie C7P est une structure jeune et active. Partant de textes déjà écrits ou de créations totales, la structure a pour but de soutenir des talents et des propositions scéniques aussi multiples que possible en son sein. Regroupant les propositions d'artistes féminines, elle présente notamment le premier projet de Leslie Auguste *MILK IS GOOD FOR YOU*, le 15 juin au Théâtre de l'Épée de bois et propose cet été à La Loge sa version du monstrueux et de la métamorphose avec **CHRISTINE L.** Réunissant des artistes issus pour la plupart de l'ESAD (École Nationale Supérieure de la ville de Paris), ce dernier spectacle revisite le mythe de Médée. Le travail de création, axé sur le visuel tant spatial que corporel, souhaite remettre à l'honneur l'aspect fantastique de la machine théâtrale et revisiter le mythe de la mère infanticide au travers d'un fait divers contemporain.

SOUS LA FALAISE

PAR LA C^{IE}
FRANCHEMENT, TU

—
20 / 21 / 22
JUILLET / 20H

L'ÉQUIPE

- **AVEC**
MAGALI CAILLOL, LUDOVIC
POUZERATE, CLÉMENT VICTOR
- **MUSIQUE**
DENIS BARONNET
- **VIDÉO**
FLAVIO CURY
- **PRODUCTION**
FESTIVAL 360, COMPAGNIE
FRANCHEMENT, TU
- **CORÉALISATION**
CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON,
L'ECHANGEUR (BAGNOLET), LA LOGE



PRÉSENTATION

Une fille attendrait, clouée au sol, les os dessoudés. Ce serait en bas d'une falaise bretonne et elle serait tombée d'en haut. Elle attendrait les hélicoptères des secouristes, vigilante face au ciel, dans le clapotis des vagues. Et les hélicoptères ne viendraient pas : ce serait aussi un 14 juillet, la fête nationale, même pour une chute de vingt mètres, et les hélicoptères auraient été réquisitionnés pour la parade. Ce qu'elle dirait, on l'entendrait à peine, parce que les vagues recouvriraient tout, ou presque. On ne saurait même pas si elle parle vraiment.

Sous la falaise est une forme musicale taillée à partir du mythe d'Orphée, tel que relaté dans *Les Métamorphoses* d'Ovide : un homme se détache de la vie et se livre à la contemplation du monde, l'enchantement se terminant brusquement au bord de l'eau.

MISE EN SCÈNE

Sous la falaise est une petite pièce dans laquelle les acteurs jouent et chantent devant un grand écran vidéo. Une rêverie acide de trente minutes, très simple, un conte en neuf parties successives, inspirée des comédies musicales.

LA COMPAGNIE

Franchement, tu a créé en 2010, *L'Outrage aux Mots*, de Bernard Noël, commande de la Maison des Arts de Laon et présenté à La Loge en février, et *SODA* (écrit par N. Kerszenbaum, I. Jude et D. Baronnet), une saga théâtrale de dix heures, lue à la Générale (Paris). En 2009, c'est la création de *Tout Droit* (écrit par Nicolas Kerszenbaum, à partir d'une traversée de la France le long du Méridien de Paris), lu au Théâtre Paris Villette. En 2008, c'est *Wonderful Life* (d'après *American Psycho* de B. Easton Ellis) à Mains d'Œuvres, dans le cadre de 360. En 2007, création de *Le Respect s'étendra devant nous...* (montage de la correspondance de Grisélidis Réal avec Jean-Luc Hennig) à Mains d'Œuvres et l'Avant-Rue. En 2005 : naissance de *Log In* (à partir de témoignages d'usagers de sites de rencontre sur internet et du Navire Night de Marguerite Duras) au Collectif 12 et *Myra Breckinridge* (d'après le roman de Gore Vidal) à Mains d'Œuvres.

Après une résidence de deux ans à Mains d'Œuvres, la compagnie est accueillie en 2009 - 2011 en résidence à la Maison des Arts de Laon et bénéficie du dispositif de la DMDTS pour un compagnonnage avec la *Revue Éclair* de Stéphane Olry (qu'il assiste à la mise en scène) et Corine Miret. *Franchement, tu* reprendra pour douze dates en octobre *Le respect...* de Grisélidis Réal à La Loge, et *L'Outrage aux Mots* à la Faiencerie de Creil en novembre. Elle présentera par ailleurs en septembre 2011 la mise en scène des huit épisodes de *SODA* à la Générale.

L'INSOMNIE DES MURÈNES

DE
LAURENT BAZIN

—
20 / 21 / 22
JUILLET / 20H

L'ÉQUIPE

- **AVEC**
CHRISTINE ARMANGER,
LISE COESLIER, ADELINIE DIEBOLT
ET CHLOÉ SOURBET
- **CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE**
LAURENT BAZIN
- **SCÉNOGRAPHIE**
BÉRENGÈRE NAULOT
- **MASQUES ET ACCESSOIRES**
MANON CHOSEROT
- **CRÉATION SONORE**
ALICYA KARSENTI
- **PHOTOGRAPHIE**
SVEND ANDERSEN

PRÉSENTATION

Trois danseuses et une comédienne travaillent autour des apparitions nocturnes. Un amalgame chaotique de créatures sous marines, d'images d'enfance, de cérémonies mortuaires et de petites perversités. Un monde qui se donne en lambeaux comme dans les rêves. Ici le monstrueux peut surgir d'une sensualité qui nous dévore ou du geste le plus innocent.

Certains rêves peuvent imprimer leur marque de façon plus douloureuse qu'une expérience réelle, c'est ce type de rêves et leur déflagration en nous qu'explore *l'Insomnie des murènes...*

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Au départ de ce spectacle, il y a un désir d'hybridation entre la danse et le théâtre. L'envie de travailler sur un théâtre de sensations. Nous voulons créer des images ouvertes, denses, qui ne se laissent pas réduire à un seul sens. Nous cherchons à créer des visions où le désir et l'inquiétante étrangeté se mêlent sans cesse.

Dans la pénombre, quelques néons traversent des bâches transparentes et donnent aux danseuses des allures de méduses. La scénographie est volatile, remplie d'accessoires et de masques insolites, qui renforcent la confusion des genres et des perceptions.

BIOGRAPHIE DE LAURENT BAZIN

Laurent Bazin a fait des études de lettres et de philosophie. Il suit ensuite le Master de mise en scène de l'université Paris X Nanterre, où il travaille avec Frédéric Fisbach, Arthur Nauzyciel, Jean Jourdheuil, Irène Bonnaud, Michel Cerda, David Lescot. Il assiste Jean-Yves Ruf pour son spectacle *Silures*.

En septembre 2006, il écrit et met en scène *FOL ou le siècle d'Ombres*, qu'il crée à la MC 93 lors du festival Archipel 118. En septembre 2007, il met en scène à la MC93 le spectacle *Kazanova* avec le collectif de metteurs en scène ADN 118. En octobre 2008, il présente une première étape de travail de *Dysmopolis* à la MC93 sous le nom de *Surtout la Nuit*.

Il est collaborateur artistique de David Girondin Moab et de la compagnie Pseudonymo pour les spectacles *Nuit* (créé à Briey en 2007), *Variations Marionnette* (créé à la Comédie de Reims en 2008) et pour *Immomushi* (créé en 2008 à Vitry le François). Il est également collaborateur artistique d'Angélique Friand pour le spectacle *Laboratorium* créé en janvier 2010 au Salmanazar d'Épernay. En mars 2010, il écrit et met en scène *Dysmopolis*, fable sur la chirurgie plastique à La Loge. Il écrit également, *Octopoulpe le vilain*, une pièce pour théâtre d'ombres mise en scène par David Girondin Moab en mai 2010 à Reims, au Palais du Tau et au Salmanazar d'Épernay.



POUPÉE(S)

PAR LA C^{IE}
LE DAHU

—
27 / 28 / 29
JUILLET / 20H

L'ÉQUIPE

- **TEXTES** DAVID COSTÉ
ET MAËLLE FAUCHEUR
- **JEU ET RECHERCHE SONORE**
DAVID COSTÉ
- **CONCEPTION ET DANSE**
MAËLLE FAUCHEUR
- **LUMIÈRES**
CHARLOTTE GAUDELUS



PRÉSENTATION

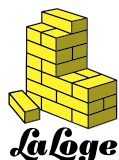
Poupée(s) est un projet liant la danse et le théâtre autour d'un thème intimiste et universel, la poupée. Quelle poupée ? Toutes - toutes les représentations extérieures qu'on se fait de soi, de l'homme et de la femme, du bien et du mal, du beau et du laid. Tous - enfants, adultes, fondus et confondus, se positionnent et s'estiment, consciemment et inconsciemment, par rapport à des modèles humains échappant à leur propre contrôle.

MISE EN SCÈNE ET JEU

«Ce projet est une recherche d'alliance entre deux pratiques jusque-là relativement dissociées dans mon parcours : la danse butô - et de manière plus large la danse, et le théâtre. Je suis à la fois touchée par un théâtre du quotidien, constitué de fragments de vie, de sensations, d'histoires banales et par la danse butô, l'étalage de la chair, la violence et la crudité du corps-âme. Ce sont deux temps de représentation différents, l'un réaliste, l'autre organique. Dans **Poupée(s)**, ils deviennent les deux versants de la montagne, indissociables reflets de deux réalités. L'expérience de la danse butô me fournit la nourriture pour devenir, casser et interroger ce corps poupée, ces monstres de l'enfance. »
Maëlle Faucheur

LA COMPAGNIE

La compagnie Le Dahu mène depuis 2007 un travail de création pluridisciplinaire mettant en relation différentes matières scéniques - photos, vidéos, sons, danse, textes originaux - sur des sujets contemporains. Il s'agit de mettre en laboratoire le fonctionnement des conditionnements sociaux, des personnalités, des prises de positions, des croyances, des expressions. Et finalement, de poser une simple question : que peut-on, et que veut-on vraiment, changer ? Après une création de théâtre / théâtre d'objets, *Elle dit*, la compagnie Le Dahu met en questionnement dans des formes parfois hybrides, entre théâtre et danse, des thèmes fondateurs de la personnalité individuelle, avec *Emmène-moi, SINCÈRE?* (présenté à la Loge en avril 2010), puis **Poupée(s)**.



FESTIVAL
SUMMER OF LOGE

THÉÂTRE MONSTRES
& MÉTAMORPHOSES

MOI, PIERRE RIVIÈRE, AYANT ÉGORGÉ MA MÈRE, MA SŒUR ET MON FRÈRE...

PAR LA C^{IE}
36 ELEUSIS
—
27 / 28 / 29
JUILLET / 20H

L'ÉQUIPE

- **TEXTES RASSEMBLÉS PAR**
MICHEL FOUCAULT
- **AVEC**
DAMIEN HOUSSIER
- **LUMIÈRES**
KARL FRANCISCO

PRÉSENTATION

«*Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...*», est un corpus de textes réunis entre autres par Michel Foucault sur un cas de parricide au XIX^{ème} siècle. Il s'agira de travailler différentes paroles autour de ce cas : celle du jeune Pierre Rivière, celles de l'administration judiciaire, de la presse et des autorités psychiatriques des années 1830 et celle enfin de la philosophie du XX^{ème} siècle.

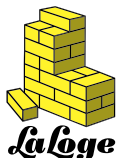
MISE EN SCÈNE

Travailler à partir d'un thème pourrait signifier travailler à partir des résonances d'un mot : sous quels signifiés se cache tel signifiant. Pister dans la pensée foucauldienne les traces de cette réflexion apparaît rapidement congru. En abordant donc cette question, à travers le spectre de la philosophie grâce à Foucault et par le biais de l'esthétique grâce au théâtre, le mot *monstre* se voit rencontrer plusieurs accidents : il se heurte à un inconscient collectif, il brusque le concept de *folie* cher à Foucault et il achoppe au contexte historique qui cerne son énonciation. Mettre au plateau aujourd'hui le mot *monstre*, dégagé de sa contemporanéité, c'est reposer la question de sa valeur. Nous tenterons donc de mettre en crise et le mot et la chose.

LA COMPAGNIE

La compagnie 36 Eleusis est née de la rencontre au Conservatoire National de Maxime Kerzanet et Damien Houssier. N'ayant pour objectif avoué que celui de n'en avoir pas, la compagnie se définit plus volontiers par le processus que le résultat et trouve finalement son caractère à travers la multiplicité de ses projets qui n'ont de commun que le désir de se voir émerger dans un cadre que ne contraignent ni le temps ni les espaces. La Compagnie 36 Eleusis a créée et présenté *Hamlet* de Jules Laforgue en décembre 2009 La Loge.



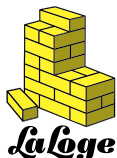


FESTIVAL
SUMMER OF LOGE

THÉÂTRE MONSTRES
& MÉTAMORPHOSES

PARTENAIRES DU FESTIVAL





FESTIVAL
SUMMER OF LOGE

THÉÂTRE MONSTRES
& MÉTAMORPHOSES

CONTACTS INFOS PRATIQUES

MONSTRES ET MÉTAMORPHOSES

DU 06 AU 30 JUILLET,
LES MARDIS, MERCREDIS
ET JEUDIS À 20H

INFOS PRATIQUES

LA LOGE

77, rue de Charonne
75011 Paris

site web www.lalodgeparis.fr
e-mail laloge.info@gmail.com
tél. 01 40 09 70 40

Métros Charonne / Bastille / Ledru-Rollin

TARIFS

Théâtre

Billet unique pour les deux spectacles du soir :
14 € (tarif plein), 10 € (tarif réduit)

CONTACTS PRESSE

MAÏTÉ RIVIÈRE

Attachée de presse
e-mail laloge.maite@gmail.com
tél. 01 40 09 70 40 / 06 76 99 59 64